

Contre l'opportunisme de droite

"Lorsqu'on parle de la lutte contre l'opportunisme, il ne faut jamais oublier le trait caractéristique de l'ensemble de l'opportunisme moderne dans tous les domaines sans exception : ce qu'il a de vague, d'imprécis et d'insaisissable. De par sa nature, l'opportuniste évite toujours de poser les questions d'une manière claire et résolue: il recherche toujours la résultante, il a des louvoiements de couleuvre entre deux points de vue qui s'excluent, cherchant à "se mettre d'accord" avec l'un aussi bien qu'avec l'autre, et réduisant ses divergences à de légères modifications, à des doutes, à des vœux pieux et innocents, etc., etc."

(LENINE - Oeuvres Complètes tome VII - p.423
Editions Sociales. Paris - Editions du
Progrès. Moscou - 1966)

Le mouvement Socialiste Panéthiopien /ME'ISONE/ est une organisation qui est née et s'est aguerrie dans le feu de la lutte révolutionnaire. L'histoire de cette organisation est intimement liée à l'histoire des peuples opprimés d'Ethiopie, des forces progressistes et de leurs luttes récentes. Le développement de l'organisation n'est ni le fruit d'un hasard, ni le résultat d'un soutien de forces extérieures comme c'est le cas du P.R.P.E. L'implantation de ME'ISONE parmi les larges masses s'est renforcée parallèlement à la prise de conscience, à l'organisation et à l'armement des masses elles - mêmes. A l'époque où ces trois impératifs révolutionnaires connaissaient encore un développement très faible, ME'ISONE était une organisation dont l'implantation se limitait aux intellectuels et étudiants révolutionnaires. Avec l'essor des luttes populaires,

alors que les organisations fantoches tel que le P.R.P.E se désintègrent, ME'ISONE grandit et se renforce.

Par conséquent, les faiblesses du mouvement révolutionnaire des dernières années ont été les faiblesses de ME'ISONE, de même que les victoires des masses populaires en lutte ont été des victoires pour ME'ISONE. Face aux attaques perfides de la réaction, les militants de ME'ISONE se sont rangés dans le camp du peuple. Durant les périodes d'offensive révolutionnaire ME'ISONE a combattu au premier rang. Aujourd'hui, alors que la révolution est sur la défensive et que nous traversons une période difficile favorable à la contre - révolution, les forces contre - révolutionnaires et opportunistes de tout accabit s'agitent fébrilement dans le but de réaliser leurs sinistres plans, affaiblir et détruire notre organisation et ses sympathisants. Les récentes mesures d'emprisonnement, de torture et d'assassinats perpétrées à l'égard de nos militants et sympathisants en sont la preuve évidente. De connivence avec cette offensive contre - révolutionnaire, les opportunistes de droite ont entrepris une campagne de calomnies confusionniste et mensongère à l'égard de la ligne politique de ME'ISONE. Ces opportunistes de droite ont lancé leur campagne à la suite de la décision prise par notre organisation qui consistait à rappeler les militants engagés dans le travail légal à rejoindre la lutte clandestine. Cette décision a été prise dans l'objectif de faire face à la contre - révolution et traire dans la pratique l'engagement irrévocable que nous avons pris devant l'histoire : poursuivre la lutte révolutionnaire jusqu'à la victoire finale.

L'adoption de cette nouvelle tactique de lutte est conforme à la ligne politique de ME'ISONE et d'une façon générale aux principes du marxisme - léninisme. Nous sommes restés fidèles à cette ligne politique révolutionnaire mise en application par l'ensemble des militants du mouvement et des forces progressistes durant les deux dernières années. Cette ligne synthétisée dans la formule de "soutien critique" ou "critique révolutionnaire" a été partagée par des milliers d'ouvriers, paysans, soldats,

jeunes, femmes, combattants des nationalités opprimées, intellectuels et officiers révolutionnaires qu'on a traité de colabo- rants, d'opportunistes, etc, etc... Nombreux sont ceux qui sont tombés sous les balles des tueurs à gages à la solde de la réaction.

Aujourd'hui, alors que nous menons une lutte idéologique d'envergure contre les opportunistes de droite afin de préserver le véritable contenu de notre ligne, il est nécessaire de rappeler les conditions dans lesquelles fut élaborée cette ligne et les différentes tendances qu'elle a dû affronter ; il est plus que jamais nécessaire de montrer en quoi se rejoignent ceux qui, hier, nous ont traités d'opportunistes lorsque nous avons engagé quelques uns de nos militants dans le travail légal et les opportunistes de droite qui, aujourd'hui, nous accusent de "fuir " la révolution pour la simple raison que nous avons changé de tactique de lutte.

En Septembre 1974, lorsque le monarque féodo - fasciste Hailé Sellassié est déposé par le DEURG, la direction de notre organisation adopte une politique d'opposition totale vis - à - vis du nouveau régime. Cette position ne reposait pas sur une analyse concrète de la situation concrète, elle était par conséquent erronée. Cependant, avec le développement du mouvement révolutionnaire, les militants de l'organisation se sont très vite rendus compte de l'erreur dans laquelle était tombée la direction. Aussi, mettant au premier plan les intérêts de la révolution, ME'ISONE fait une autocritique courageuse qui aboutira à l'élaboration d'une nouvelle orientation. C'est principalement après la proclamation par le gouvernement militaire d'une réforme agraire radicale le 4 Mars 1975 que cette nouvelle ligne commence à porter ses fruits.

D'une façon générale, durant cette période, trois positions sont présentes sur la scène politique :

La première, celle du P.R.P.E., était une politique d'opposition totale au régime militaire. Le P.R.P.E., victime du révolutionnarisme petit - bourgeois, nie systématiquement les lois fondamentales de la contradiction et s'avère incapable de distinguer l'ennemi principal de l'ennemi secondaire. Les opportunistes de "gauche" s'alignent donc progressivement dans le camp de l'impérialisme, du féodalisme et du capitalisme bureaucratique. Très vite ils sont rejetés par les masses populaires et servent de "caution rouge" à la réaction. Le P.R.P.E. a dès lors accusé ME'ISONE de "collabos", d'opportunistes, etc, etc. Armé par la réaction, ce ramassis de contre - révolutionnaires assassine un grand nombre de nos militants. Ceci n'a cependant pas empêché ME'ISONE de poursuivre avec fermeté et détermination la lutte pour la mise en application de sa ligne politique de "soutien critique".

En second lieu, bien qu'insignifiante à cette étape de la lutte, une ligne réformiste et opportuniste de droite apparaît sur la scène politique. Semant la confusion sur les limites historiques inhérentes à la petite - bourgeoisie au pouvoir, cette ligne prône un soutien total au régime militaire. Cependant la relative hégémonie de la ligne révolutionnariste petite bourgeoise du P.R.P.E. dans la conjoncture de l'époque, réduit le terrain d'expression des tenants du "soutien total". Ces opportunistes de droite portent leur confiance non pas sur les larges masses mais sur le DEURG. Aussi, ils font fi des revendications démocratiques du peuple et se désintéressent de la lutte menée pour le développement du niveau de conscience, d'organisation et d'armement des masses. La méfiance vis - à - vis de la participation et l'organisation des masses ainsi que vis - à - vis de la lutte pour les libertés démocratiques, telle est la nature fondamentale des opportunistes de droite. Relever cette caractéristique de l'opportunisme de droite est, aujourd'hui, d'autant plus important qu'elle permet d'éclaircir les positions de trahison de ceux qui nous accusent de fuir la révolution et notamment les opportunistes de la "Ligue Proletarienne" (organisation se réclamant du marxisme - léninisme ayant totalement versée dans l'opportunisme de droite).

Enfin, la troisième position qui seule s'avéra juste fut celle adoptée par ME'ISONE et d'autres forces révolutionnaires. Elle a consisté à impulser des mesures progressistes proclamées par le régime et à lutter à l'avant garde pour la mise en application de ces mesures. En évaluant correctement les contradictions qui opposaient le régime aux ennemis de notre peuple, cette position a permis aux forces révolutionnaires de ne pas faire le jeu de la réaction, d'unir et de renforcer l'unité de toutes les forces susceptibles d'être unies et d'éviter la faillite politique qu'a connue le P.R.P.E. Ceci n'empêcha nullement les tenants de cette position de montrer systématiquement les limites historiques du DEURG en indiquant clairement que ce dernier était incapable, de par sa nature de classe, de mener la révolution à son terme. Ils ont expliqué que le DEURG serait amené, face à la montée des luttes populaires, à trahir ses propres proclamations et que la seule force capable de traduire ces proclamations dans les faits était le peuple conscient, organisé et armé. Ainsi tout en apportant leur soutien aux mesures progressistes du DEURG, ils n'ont cessé d'avancer les revendications démocratiques des masses, au risque d'effaroucher les opportunistes de droite.

Pour nous résumer, nous pouvons donc dire que les forces révolutionnaires dans notre pays se sont démarquées de l'opportunisme de "gauche" en soutenant les mesures progressistes du DEURG et de l'opportunisme de droite en s'appuyant principalement sur les masses et en travaillant d'arrache pied pour le respect des libertés démocratiques. Cette double démarcation constitue un critère essentiel pour distinguer les véritables marxistes - léninistes des révolutionnaristes petit - bourgeois et autres rénégats. Ainsi, contrairement au P.R.P.E. qui refusait de "collaborer avec les fascistes", ME'ISONE a décidé d'engager quelques cadres dans le travail légal au sein des structures mises sur pied par le régime. Contrairement aux opportunistes de droite, notre mouvement agit ainsi dans la seule condition où cette démarche pouvait servir la cause de la révolution. Si aujourd'hui ME'ISONE a adopté une nouvelle tactique de lutte, c'est pour mieux servir cette cause. Les

opportunistes de tout acabit et particulièrement ceux qui n'ont rien compris aux limites historiques du DEURG ne peuvent apprécier correctement cette position. De même que les opportunistes de "gauche" ont rejeté la thèse selon laquelle le DEURG pouvait jouer un rôle progressiste durant une période historique donnée et qu'il était impératif d'utiliser le régime à cette étape donnée de la révolution, il ne faut pas s'étonner si aujourd'hui les opportunistes de droite qualifient de "traîtres" ceux qui ont choisi de laisser le DEURG de côté pour mieux faire avancer la révolution.

Certains d'entre eux ainsi que d'autres au sein même du DEURG peuvent s'imaginer que le "glissement à droite" qu'opère le régime représente un phénomène conjoncturel dû aux exigences de la guerre. Notre organisation réfute totalement cette analyse. Ce glissement ne peut être selon nous que l'expression de la nature de classe petite - bourgeoise du régime actuel. Qu'avons nous appris de notre propre expérience et de l'histoire des révolutions des autres peuples ? Que la petite - bourgeoisie ne peut guider la révolution nationale démocratique à la victoire. Ceci signifie que la petite - bourgeoisie est nécessairement amené à trahir les mots d'ordre qu'elle a avancé afin de rallier les masses populaires derrière elle. Ceci signifie aussi que la petite - bourgeoisie est nécessairement amenée à se rallier aux éléments rétrogrades afin de combattre les forces qu'elle a ralliée dans un premier temps, de la même façon que les éléments rétrogrades utilisent la trahison de la petite - bourgeoisie pour combattre la révolution.

L'Ethiopie est en train de vivre cette réalité. Le DEURG abandonne progressivement le Programme de Révolution Nationale Démocratique. La valeur de ce programme ne réside pas dans le seul fait qu'il a clairement désigné l'objectif à atteindre. Elle réside surtout dans le fait que ce programme a clairement montré la voie à suivre pour atteindre cet objectif : celle de la lutte consciente, organisée et armée. Aussi il a mis les opportunistes dans une situation difficile. Il leur sera difficile de semer la confusion et d'abandonner le programme tout

en prétendant le défendre sans se trahir aux yeux des masses. Pour atteindre un objectif il y a toujours une voie à suivre, essayer^{de} dévier de cette voie c'est trahir l'objectif qu'on s'est fixé. Le Programme de Révolution Nationale Démocratique a clairement indiqué la voie à suivre. Le meilleur moyen de dévoiler la trahison des opportunistes c'est de montrer qu'ils ont dévié de cette voie. C'est aussi et surtout oeuvrer à la réalisation du Programme de Révolution Nationale Démocratique et au succès de la lutte consciente, organisée et armée des peuples d'Ethiopie.

Après l'écrasement de la tentative de coup d'Etat du 3 Février 1977 instigué par la clique pro - américaine de Teferi Banti/Alemayehu, le chef d'Etat actuel, le Lieutenant - Colonel Menguistou Haile Mariam avait déclaré face à des milliers de travailleurs que les libertés démocratiques seraient proclamées dans les plus brefs délais et que le processus d'armement des masses serait accéléré pour faire face efficacement à toute autre tentative subversive. Aujourd'hui les dirigeants du DEURG ont complètement renié leur parole. Non seulement les libertés démocratiques sont bafouées mais de plus le caractère anti-démocratique du régime se renforce. Cette orientation réactionnaire du régime, cautionnée par les opportunistes de droite, dévoile encore une fois l'instabilité et la peur de la petite - bourgeoisie face à la montée des luttes populaires. Or si les libertés démocratiques étaient reconnues aujourd'hui, elles auraient favorisé la prise de conscience politique des masses. Les ouvriers et paysans ont appris beaucoup de la lutte contre le P.R.P.E. qui a été battu à plate couture pour une grande part grâce aux quelques libertés démocratiques qui existaient encore. Ils savent aussi que le P.R.P.E. a constamment refusé le débat démocratique au sein des masses. Conscients de cette réalité, les opportunistes de droite sabotent la lutte pour la démocratie car les libertés démocratiques consacrerait leur faillite politique et dévoileraient leur nature petite - bourgeoise. Examinons de plus près les perspectives opportunistes de cette petite - bourgeoisie.

1) Mettre sur pied un "parti du prolétariat" issu non pas des luttes quotidiennes de la classe ouvrière et de la lutte entre les deux lignes mais d'un rassemblement sans principe regroupant des bureaucrates notoires et autres réactionnaires. Un tel parti anti - populaire serait la consécration de la trahison d'une fraction de la petite bourgeoisie et des opportunistes de droite qui "fatigués" de poursuivre la lutte révolutionnaire s'alignent de plus en plus sur les positions de la bourgeoisie bureaucratique. En somme, c'est un retour voilé aux positions d'antan : au "socialisme éthiopien" et au parti unique. Or ces positions ont été définitivement rejetées par la classe ouvrière et les peuples d'Ethiopie et ce n'est pas aujourd'hui, alors que leur niveau de conscience a connu un développement considérable, qu'ils se soumettront à cette politique.

2) Saboter l'organisation des classes et couches sociales opprimées susceptibles de participer au Front Uni anti - féodal et anti - impérialiste. Dans le contexte social de l'Ethiopie d'aujourd'hui, ne sont pas révolutionnaires que les seuls communistes. Les forces hostiles au féodalisme et à l'impérialisme, les forces patriotiques et démocratiques, ceux qui veulent une Ethiopie prospère et indépendante mais qui n'acceptent pas le communisme comme idéal, des intellectuels, petits commerçants et propriétaires représentent une force non négligeable qu'il faut rallier. Ils doivent trouver leur place dans le Front - Uni anti - féodal et anti - impérialiste. Ils doivent prendre part à la lutte et profiter de la victoire de demain. Or aujourd'hui les opportunistes de droite font tout pour compromettre l'organisation de ces éléments. Cette politique délibérée vise à retirer un appui nécessaire à la classe ouvrière dans sa lutte pour la démocratie et le socialisme.

3) Faire du Front - Uni anti - féodal et anti - impérialiste un appendice de leur parti unique bureaucratique. Aussi ils sont hostiles au renforcement des organisations de masses réellement démocratiques et représentatives. Ils s'attachent à éliminer d'une façon ou d'une autre les dirigeants démocra-

tiquement élus au sein de ces organisations pour les remplacer par leurs laquais arbitrairement désignés. Tels sont les traits généraux des perspectives opportunistes de la petite - bourgeoisie appeurée, perspectives en contradiction totale avec les aspirations démocratiques et révolutionnaires des larges masses.

Les louvoiements, l'instabilité et la trahison du DEURG et des opportunistes de droite sont les causes fondamentales de la détérioration de la situation actuelle. A l'insu ou en accord avec le DEURG, la réaction est passée à l'offensive en causant d'innombrables pertes dans le camp révolutionnaire.

Premièrement, sur le plan de l'armement, des milices populaires, malgré les très nets progrès accomplis dans le passé, on assiste aujourd'hui à une montée de la main mise de la bureaucratie sur la direction des milices. Les manoeuvres de la bureaucratie se présentent sous diverses formes. D'une part les milices qui ont été mises sur pieds pour assurer la sécurité des paysans et ouvriers dans leurs localités sont transportées dans d'autres régions où elles sont généralement mal accueillies du fait de leur inadaptation sur le plan de la langue et des coutumes. C'est ainsi que des miliciens des régions du Nord sont transportés dans le Sud et vice - versa. Dans les régions en état de guerre les soldats sont mobilisés non pas contre l'ennemi de classe ou l'agresseur mais contre les populations des nationalités opprimées. Aussi, la question nationale qui, grâce à un effort soutenu des militants révolutionnaires, était devenue sous - jacente à la lutte de classe, est aujourd'hui de plus en plus utilisée par la réaction. Cette politique chauvine sera un obstacle évident à l'unité révolutionnaire de toutes les nationalités opprimées.

Deuxièmement on assiste aujourd'hui à une infiltration des éléments les plus anti - communistes dans l'entourage du DEURG. Après l'offensive révolutionnaire qui a suivie l'écrasement de la tentative de coup d'Etat de Février 1977, les masses populaires, indépendamment du régime prennent des initiatives révo-

lutionnaires, ce qui ne manque pas d'effrayer le DEURG et la bureaucratie. Cette commune inquiétude créée entre ces deux forces un terrain d'entente qui se traduit très vite dans les faits. C'est principalement à partir de ce moment que la petite bourgeoisie tentera par tous les moyens de "stabiliser" la situation, consolider son pouvoir et freiner le processus révolutionnaire. La réaction ne manquera pas dès lors de se présenter comme l'alternative idéale pour "renforcer" le pouvoir politique de la petite - bourgeoisie. Cette situation est favorisée par le sectarisme que connaît le mouvement révolutionnaire. Aussi, certaines organisations, dans le seul but de grossir leurs rangs, recrutent des éléments connus pour leurs opinions réactionnaires favorisant ainsi les menées divisives de la réaction. Les conséquences de ces infiltrations et d'une façon générale le rapprochement entre le DEURG et la réaction sont aujourd'hui clairement perçus. En effet :

- Des officiers supérieurs, jadis accusés par le gouvernement militaire lui-même d'agents de la CIA, sont progressivement réintégrés dans des postes clefs. La bureaucratie militaire mène une campagne d'élimination des éléments patriotes au sein de l'armée.
- La moitié des diplomates récemment nommés sont des ex - membres du cabinet du régime impérial.
- Au Sud et à l'Est du pays d'anciens propriétaires fonciers reçoivent des armes.

Si la petite bourgeoisie trouve actuellement son compte dans ce revirement, il est incontestable qu'elle en subira par la suite les conséquences.

En dernier lieu, nous assistons à l'heure actuelle à l'intensification de la répression contre les militants révolutionnaires. Des élus des comités de quartiers, des dirigeants ouvriers, des cadres révolutionnaires et des patriotes sont assassinés dans les villes. Dans les campagnes les comités de paysans et les nationalités opprimées sont persécutés. Les bureaucrates sont allés jusqu'à constituer des escadrons d'assassins chargés d'éliminer les militants de ME'ISONNE. Récemment, les camarades KEBEDE MENGUESHA, DENBI

DISSASSA et MITIKU TERFASSA ont été froidement abattus. Certains sont hospitalisés à la suite des sévices qu'ils ont subis tandis que d'autres croupissent en prison. Les traîtres et opportunistes de tout acabit ont, sans doute, bonne conscience. Pour eux, c'est ME'ISONE qui est réprimé et non les révolutionnaires. Mais le peuple sait que ME'ISONE est réprimé pour avoir choisi le camp du peuple. Les opportunistes le savent aussi, mais ils devraient comprendre qu'ils commettent un crime impardonnable vis - à - vis de la révolution. Cependant, n'en déplaise à ces derniers, malgré la répression et les brimades, ME'ISONE et l'ensemble des forces authentiquement révolutionnaires se renforcent chaque jour davantage. Si la trahison petite bourgeoise a mis le mouvement révolutionnaire sur la défensive, il n'en demeure pas moins que les peuples d'Ethiopie n'ont jamais été aussi lucides et résolus à poursuivre la lutte pour la mise en application du Programme de Révolution Nationale Démocratique.

Même si les opportunistes essaient de semer la confusion, une chose est sûre : les mots d'ordres qui sont repris par les masses sont ceux de ME'ISONE, elles exigent "la proclamation immédiate des libertés démocratiques", elles accusent la bourgeoisie bureaucratique d'être à l'origine des agressions étrangères. Alors que les opportunistes reprennent en chœur la politique "d'union sacrée" face à la guerre, les ouvriers et paysans exigent l'écrasement de l'ennemi intérieur. Ils savent que pour sauver la patrie, il faut sauver la révolution. C'est dans ce cadre que s'inscrit le mot d'ordre "La Patrie Révolutionnaire ou la Mort !". En outre les larges masses refusent la politique de conciliation avec l'impérialisme américain qui est en train de s'opérer par le biais de la bourgeoisie bureaucratique et sont décidées à mener jusqu'au bout la lutte anti - impérialiste. Enfin, les larges masses ont compris les révolutionnaires qui ont regagné la clandestinité, ils les soutiennent en affirmant avec vigueur "changer de tactique ce n'est pas trahir la révolution !", ils disent "A bas les opportunistes qui flirtent avec la réaction pour de menus avantages !". Bref, pour les peuples d'Ethiopie, le moment est venu de distinguer

les véritables révolutionnaires des faux.

Quelles sont les perspectives de lutte de ME'ISONE ? ME'ISONE appelle à faire face à la contre - révolution que préparent conjointement les éléments réactionnaires du DEURG, la petite - bourgeoisie traîtresse et la bourgeoisie bureaucratique. ME'ISONE demeure fidèle au Programme de Révolution Nationale Démocratique pour lequel l'ensemble des forces progressistes ont lutté sans relâche. Il dénonce par conséquent toute forme de déviation par rapport à ce programme et s'engage à lutter jusqu'au bout pour l'application intégrale de ce dernier. Combattre résolument l'alliance qui s'opère entre la réaction et la fraction de la petite - bourgeoisie qui a trahie, s'opposer fermement à la répression exercée contre nos camarades, dénoncer l'oppression nationale exercée contre les nationalités opprimées de notre pays, telles sont les préoccupations de notre organisation. ME'ISONE rejette toute forme d'opportunisme, de suivisme et de démagogie et s'efforce d'être à l'avant - garde des luttes que mènent des millions de nos compatriotes.

La lutte pour la démocratie occupe une place importante parmi les objectifs que s'est assigné notre organisation. La question des libertés démocratiques est liée d'une façon générale aux droits des peuples à disposer d'eux - mêmes et à assurer la construction d'une société nouvelle. Aussi la lutte pour la démocratie est un facteur déterminant dans la lutte révolutionnaire. En effet, la reconnaissance des libertés démocratiques favoriserait la destruction de l'appareil d'Etat féodo - bourgeois hérité de l'ancien régime et son remplacement par les structures de base du pouvoir populaire. A l'heure actuelle aussi bien dans les villes que dans les campagnes deux types de pouvoir s'affrontent. Certes le peuple n'a pas encore atteint le stade où il peut assumer la totalité du pouvoir politique. Mais il existe des structures locales lui permettant de s'autoadministrer, d'assurer sa sécurité et de frapper l'ennemi de classe. Au niveau local, nous avons assisté ces deux dernières années à un affrontement quotidien entre les structures

populaires et l'appareil bureaucratique. Face à cet affrontement, le DEURG a adopté une position louvoyante. A maintes reprises, lorsqu'il était dominé par son aile droitère, il s'est aligné du côté de la bureaucratie.

En luttant pour la reconnaissance des libertés démocratiques il s'agit, d'une part d'accélérer la victoire du pouvoir populaire sur le pouvoir bureaucratique et d'autre part, de créer des conditions favorables aux trois impératifs du moment : construire le parti de la classe ouvrière issu de la lutte entre les deux lignes et de la fusion du mouvement marxiste - léniniste avec le mouvement ouvrier mettant ainsi en échec la politique du parti unique bureaucratique, mettre sur pied le Front Uni anti - féodal et anti - impérialiste en renforçant les organisations de masses, en préservant leur représentativité et en évitant leur transformation en appendice de l'appareil d'Etat, enfin mettre sur pieds une armée populaire dirigée par le parti de la classe ouvrière. Il est possible que le DEURG refuse de reconnaître les libertés démocratiques pour les masses. Mais ceci ne nous empêche en aucun cas de mobiliser le peuple dans la lutte pour la démocratie et dévoiler ainsi le caractère anti - démocratique du régime. Il faut démontrer dans la lutte la nécessité de renforcer les structures populaires et les organisations de masses, il faut mobiliser les masses pour la destruction de la bureaucratie et rejeter ainsi toute déviation bureaucratique entretenue aujourd'hui par le DEURG et les opportunistes de droite. En d'autres termes, la contradiction opposant l'appareil d'Etat bureaucratique et les structures populaires est une contradiction antagoniste. Combattre la bureaucratie c'est se ranger du côté du peuple et le meilleur moyen de le faire c'est de lutter pour les libertés démocratiques. Il n'existe aucune autre alternative.

Les larges masses ont compris cette réalité. Les opportunistes qui, d'un côté, "exigent" l'écrasement de la bureaucratie, et de l'autre affirment que la lutte pour la démocratie n'est pas à l'ordre du jour, ne peuvent plus tromper personne.

La question de la démocratie est devenue la pierre de touche pour distinguer les véritables révolutionnaires des phraseurs et autres opportunistes.

ME'ISONE, pour sa part, a choisi de mener le combat dans de nouvelles conditions contre la réaction et l'opportunisme. L'ensemble des forces révolutionnaires doivent se démarquer clairement et participer à ce combat.

LIBERTES DEMOCRATIQUES POUR LES MASSES !

A BAS L'ALLIANCE DES FORCES DROITIÈRES AU SEIN DU
DEURG, DE LA PETITE BOURGEOISIE TRAITRESSE ET DE
LA BUREAUCRATIE !

DENONÇONS L'OPPORTUNISME DE DROITE !

EN AVANT POUR LA RÉALISATION DU PROGRAMME DE REVOLUTION NATIONALE DEMOCRATIQUE !

LA PATRIE RÉVOLUTIONNAIRE OU LA MORT !

LA LUTTE CONSCIENTE, ORGANISÉE ET ARMÉE DES PEUPLES
D'ETHIOPIE VAINCRA !